

Serge Brozille montre ses crocs



Malgré la qualité du spectacle proposé par Serge Brozille, la place des Ormeaux était loin d'afficher complet jeudi soir.

L'Histoire du tigre (une pièce de Dario Fo) met en présence un soldat amoureux de la vie, une tigresse autoritaire, un tigrichon timide, des villageois théoriquement chinois qui ont un accent méridional et bien sûr les dirigeants d'un parti qui se gargarisent de dialectique et de théories mais qui sont absents quand la bataille fait rage.

L'autre histoire du spectacle est plus connue puisqu'il s'agit du mythe d'Icare vu par Dario Fo. *Dédale et Icare* relate les relations d'un père et de son fils, souvent violentes, mais presque toujours pleines de tendresse ainsi que l'amour sans limite pour la liberté qui conduira Icare à la mort. Pendant 90 minutes, Serge Brozille entouré de ses mannequins qui sont ses plus proches auditeurs réalise un epoustouffant « one man show » en interprétant tour à tour le soldat moribond puis convalescent, la tigresse rugissante, le tigrichon maladroit, les villageois, les soldats, les dirigeants du parti, puis il sera Dédale ingénieux et réaliste, Icare impulsif et adorateur de la liberté.

Serge Brozille retrouve la dimension, « la magie » du conteur : le charme, la forme d'une présence et du mat. C'est un engagement personnel du comédien et surtout un appel à l'imaginaire du spectateur, qui tirera lui-même la morale de l'histoire. La situation du conteur est exemplaire pour l'acteur, elle impose avec le public un lien de chaque instant. Grâce à l'étendue de son registre qui va du comique clownesque au tragique, il nous emmène au cœur même du pathétique. L'œil du spectateur y trouve son compte, l'oreille y est à la fête.

Nos photos. — Serge Brozille dans sa performance d'acteur, seul au milieu de ses mannequins. La mise en scène est de Christiane Thouzet

